

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/9657
20 février 1970
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 20 FEVRIER 1970, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES
SOVIETIQUES

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer comme document officiel
du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale la déclaration jointe de
l'agence TASS en date du 16 février 1970.

Le représentant permanent de
l'Union des Républiques
socialistes soviétiques
auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) Y. MALIK

DECLARATION DE L'AGENCE TASS

L'opinion soviétique et l'opinion mondiale ont déjà appris le nouvel acte criminel de la clique militariste israélienne - le bombardement par des avions israéliens d'un centre métallurgique égyptien, près du Caire, le 12 février dernier. A la suite de l'attaque de ce centre à la roquette, aux bombes au napalm et aux bombes à retardement, près de 80 ouvriers et employés de cette entreprise ont trouvé la mort et un nombre égal ont été grièvement blessés.

Les dirigeants israéliens, qui cherchent à faire échouer un règlement politique pacifique au Moyen-Orient, sont apparemment prêts à franchir toutes les limites et à commettre les pires forfaits, au mépris des principes humanitaires les plus élémentaires ainsi que des normes du droit international. La clique militariste israélienne et ceux qui l'approvisionnent en armes semblent croire qu'au moyen du chantage et des menaces, au moyen de l'escalade tristement célèbre de l'agression, ils parviendront à contraindre les pays arabes et, tout d'abord, les voisins d'Israël à transiger sur leurs intérêts légitimes et à accepter les exigences des impérialistes.

Tout semble indiquer que les agresseurs d'hier comme ceux d'aujourd'hui ont un trait en commun : ce qui les caractérise, c'est qu'ils ont la mémoire courte. Un succès temporaire obscurcit leur raison mais le châtiment les attend toujours en fin de compte. Cette fois encore il n'y aura pas non plus d'exception à la règle. Plus loin les agresseurs israéliens s'engageront dans la voie du crime, plus sévère sera le jugement des peuples qui aujourd'hui stigmatisent à juste titre l'Etat d'Israël, Etat impérialiste par sa politique extérieure, en tant qu'instrument du néo-colonialisme.

Le peuple soviétique condamne résolument les actes barbares et agressifs d'Israël. Il se déclare solidaire du peuple arabe en lutte pour ses droits légitimes. Le but visé par la politique de l'Union soviétique est qu'une paix stable s'instaure à nouveau au Moyen-Orient et que les vestiges des guerres et des désaccords nationaux s'effacent à jamais dans le passé. Et notre pays ne ralentira pas les efforts qu'il déploie dans ce sens.

Cependant, tant que l'agresseur continuera de fouler aux pieds les principes et les buts de la Charte des Nations Unies ainsi que les décisions de l'Organisation internationale touchant la liquidation des suites de l'agression israélienne et le rétablissement de la paix au Moyen-Orient, l'Union soviétique fournira le soutien voulu aux Etats arabes en renforçant leur capacité de défendre leur indépendance et leurs intérêts légitimes.

La politique criminelle d'agression, d'atteintes à la liberté nationale des peuples, à leur indépendance et à leur sécurité politiques ne saurait manquer de se heurter à une résistance croissante. C'est là aussi une condition indispensable au raffermissement des bases de la paix internationale.
